

Elizabeth Montgomery *has taught children in Trinidad and Children's Literature at Memorial University, Newfoundland. She is now Personal Assistant to the Director of ACOA in Newfoundland.*

UN ROMAN ENVOÛTANT

Le don. David Shinkel et Yves Beauchesne. Montréal, Pierre Tisseyre, 1987. 234 pp., 11,95\$ broché. ISBN 2-89051-333-5.

Encore un livre qui prouve bien que les auteurs de littérature de jeunesse réussissent de mieux en mieux à cibler leur public, pour le grand bénéfice de celui-ci.

La première idée qui m'est venue à la lecture du *Don* est bien sûr qu'il s'agit là d'un très bon roman pour la jeunesse. Un roman à intrigue, un roman qui a du souffle et qui tient en haleine. Mais surtout, j'ai eu le grand plaisir de constater que ses auteurs ne prennent pas leurs lecteurs et leurs lectrices pour des imbéciles. C'est ce que moi, adolescente, je reprochais toujours aux livres qui étaient destinés au public de mon âge. Comme si les auteurs adultes ne pouvaient jamais trouver un juste milieu entre l'enfance et l'âge adulte. D'où le terrible sentiment, à la lecture de telles oeuvres, qu'on a voulu "s'abaisser" à notre niveau pour nous raconter quelque chose et qu'on nous a fort mal estimé. L'impression que pour le monde adulte nos niveaux intellectuel et émotif sont plus bas que la réalité. Et ce sentiment tuait à tout coup mon plaisir de lire.

Le don me semble au contraire compter sur l'intelligence de ses lecteurs et lectrices, ce qui ne manquera pas de les emballer. Sans compter que l'intrigue est très bien menée et que le réalisme du quotidien qui y côtoie l'envoûtement du rêve permettra à chacun(e) d'y trouver son plaisir.

Le début de l'histoire semble banale: une adolescente, Joëlle, reçoit un héritage d'une vieille tante qu'elle n'a pas connue. Le cadeau reçu est intrigant: un vieux journal dans lequel toute écriture a été raturée. Ce journal donne un pouvoir à celle qui le possède. Voilà le début d'une folle intrigue, car la vie tranquille et ordinaire de Joëlle se transforme bien vite pour entrer dans un univers où se côtoient rêve, magie, suspens et réalité. Je n'en dis pas plus, *Le don* est un livre qu'on ne peut raconter sans risquer de le trahir. Ce serait vraiment dommage parce que *Le don* est un roman qui captive. On voudra le lire très vite pour connaître le déroulement de l'intrigue. Je suis même persuadée que certains oublieront d'éteindre la lumière à l'heure habituelle!

Le don n'est pas un roman qui bouleverse ou qui pose de grandes questions, non plus un roman qui éduque dans le sens où on l'entend habituellement; *Le*

don est un *bon* roman, tout simplement. De ceux qui se lisent pour le plaisir, rapidement et dont le récit est si fort qu'il marque le mémoire.

Manon Poulin est étudiante au département de Lettres et Communication de l'Université de Sherbrooke.

EVOCATIVE HISTORICAL FICTION

Rachel's revolution. Dorothy Perkins. Lancelot Press, 1988. 160 pp., \$7.95 paper. ISBN 0-88999-408-0.

By 1776, supporters of George Washington and the cause of American independence have left Boston while the British loyalists remain amid rumours of an imminent flight to England. Caught in the conflict are orphaned siblings, Rachel and Matthew. Rachel remains in Boston while Matthew, an apprentice, has left with his master.

As the novel opens, Matthew sneaks back to check on his sister. The intrigue is set in motion when Rachel sees and is seen by a stranger peering into the window of a Major's house. This stranger, a rebel spy, threatens Rachel lest she report him. But this incident is soon forgotten when the British decide to evacuate and Rachel must prepare to leave with the others aboard transport ships bound for Halifax.

But Gipson, the rebel spy, reappears on the voyage disguised as a sailor. Once in Halifax, he impersonates a soldier in order to uncover British plans for a renewed attack on the colonies. Rachel recognizes him and with her friend, Joshua, sets out to foil his plans. The climax comes when Gipson insinuates himself with the officers and has Joshua imprisoned. Rachel must free him and warn Major Peters of the presence of a spy within his ranks. A solitary overnight journey, a robbery and assault, and a frantic search of the coastline for the spy's hiding place follow.

The author evokes the atmosphere of the varying circumstances, be it the tension and confusion of the evacuation, the despair and boredom of the voyage, or the isolation and hard work of a new start in a strange land. The characters are well developed despite being viewed through Rachel's eyes. Never mere stereotypes, the supporting characters have unique personalities. The development of the German couple, Marthe and Jakob, is especially poignant. But the military figures are not as well drawn. They appear one-dimensional and lack the appropriate decisiveness expected. At times, the young protagonist seem to lead the military to an extent that the latter appears inept. As well, the characterization of Rachel has some conflicting elements. Al-